

Lindt & Sprüngli se montre un partenaire fiable

DKSH. La longue coopération entre les deux groupes zurichois de tradition porte sur plusieurs pays dans la région Pacifique. Ce sont deux créateurs de valeur actionnariale.

Une alliance entre deux entreprises gagnantes, qui cultivent un avantage compétitif pérenne, repose sur des bonnes bases de réussite. Celle entre DKSH et Lindt & Sprüngli (L&S) date de 60 ans. Un premier partenariat entre les deux groupes basés dans le canton de Zurich a débuté en novembre 1957 à Hong Kong. Le prédécesseur de DKSH était alors Ed. A. Keller & Co. Ces deux groupes ont étendu au fil des décennies leur partenariat et l'ont élargi à plusieurs marchés. DKSH propose des services aidant à l'expansion de marché, particulièrement en Asie. En l'occurrence, il apporte aujourd'hui ses ca-

pacités en matière de marketing, vente, distribution et logistique ainsi que des services relatifs à la réglementation pour la marque Lindt, la seule, premium, qui s'avère globale. DKSH a fortement soutenu Lindt pour établir successivement la présence de cette dernière sur plusieurs marchés asiatiques, l'a aidé à se positionner en tant que marque premium dans cette région. Plus particulièrement à Hong Kong où L&S a pu s'installer comme leader du marché, selon Dieter Weisskopf, CEO du fabricant de chocolat. Que deux entreprises puissent collaborer durant 60 ans est tout sauf banal, d'après Stefan P.

Butz, CEO de DKSH. Il s'agit non seulement d'un partenariat basé sur le respect mais aussi sur l'inclination à la croissance. Tant DKSH que L&S apparaissent comme des sociétés de croissance. DKSH Holding, qui a fait son entrée (IPO) en 2012 sur le marché suisse SIX Swiss Exchange, a été jusqu'ici une réussite pour les investisseurs. Le prix d'émission de l'action était de 48 francs. Celle-ci cote maintenant à plus de 84 francs, ce qui valorise ce groupe à près de 5,5 milliards de francs. Cette valorisation semble élevée, notamment au regard du cash-flow disponible (free cash flow) que DKSH

génère. Il est vrai que DKSH peut croître à un taux de rendement des actifs nets d'exploitation d'environ 25%. La valeur boursière de L&S (plus de 15 milliards de francs) paraît également très haute. Certes, l'action nominative et le bon de participation traversent une phase de consolidation depuis la fin de 2015. Ce qui est sain. DKSH et L&S ont bénéficié d'un surcroît de hausse dû au bas niveau des taux d'intérêt. L&S connaît depuis des années une forte croissance, même si certains estiment qu'elle pourrait être encore plus vigoureuse et critiquent l'acquisition de Russell Stover aux Etats-Unis. — (PR)

Barry Callebaut se renforce aux Etats-Unis

CHOCOLAT. Barry Callebaut a annoncé avoir finalisé l'acquisition de l'activité Ingrédients de l'américain Gertrude Hawks Chocolates. Le processus d'intégration va démarrer immédiatement, a précisé le groupe zurichois. «Cette acquisition permet d'étendre notre gamme de produits dans de nouveaux marchés. Gertrude Hawks Ingrédients va jouer un rôle clé dans notre activité Spécialités et Décorations aux Etats-Unis», a indiqué le directeur général (CEO) Antoine de Saint-Affrique, cité dans un communiqué de la société.

En septembre, Barry Callebaut avait indiqué que l'unité acquise a produit sur l'exercice 2016/2017 un volume de 13.000 tonnes pour un chiffre d'affaires d'environ 83 millions de dollars. La division Ingrédients produit notamment des glaces et des produits d'inclusion pour la boulangerie-pâtisserie. L'opération permettra à Barry Callebaut de renforcer son portefeuille avec de nouvelles technologies dans le moulage en coque, la dragéification et l'enrobage, les solutions pour les inclusions façonnées et les brisures à saveur de beurre d'arachides. ■

DOETSCH GRETHER: distribution des chanvres

Le distributeur pharmaceutique Doetsch Grether va se charger de la commercialisation du complément alimentaire cannaQIX10 du producteur de compléments alimentaires Creso Pharma. Le nutraceutique à base de chanvre a reçu toutes les autorisations nécessaires, assure le laboratoire australien. En Suisse et au Liechtenstein, Creso Pharma table sur des recettes de 30 à 40 millions de francs à l'horizon 2022.

ROCHE: FoundationOne CDx validé par la FDA

L'Agence américaine du médicament (FDA) a homologué FoundationOne CDx comme outil de diagnostic complet pour les traitements oncologiques personnalisés. La solution développée par l'américain Foundation Medicine – dans lequel le laboratoire bâlois est actionnaire majoritaire – aide les médecins dans la prise de décision clinique en fournissant des informations sur le profil génomique de tumeurs.

INOKS Capital devrait investir à terme dans les PME européennes

FINANCEMENT ALTERNATIF. La dette privée en Europe complétera le financement de matières premières dans les pays émergents du gérant d'actifs.

ELSA FLORET

Créé en 2004 à Genève et géré aujourd'hui par Nabil Abdul-Massih, CEO; Nicolas Malky, COO et Ivan Agabekov, CFO; INOKS Capital est un gestionnaire de fonds de placement enregistré auprès de la Finma depuis septembre 2015 et qui a inscrit dans son ADN le développement équitable des chaînes de valeur de matières premières dans les pays émergents, principalement d'Afrique sub-saharienne et d'ex Union soviétique.

INOKS Capital conçoit-il d'investir dans les PME de pays développés, pour pallier le manque de crédit proposé par les institutions bancaires traditionnelles? «Nous constatons depuis un certain temps l'intérêt croissant des acteurs locaux européens d'accéder aux capitaux que nous gérons, dans le cadre de leurs échanges commerciaux avec les pays producteurs de matières premières», explique Ivan Agabekov, CFO d'INOKS Capital. Il ajoute que si hier l'accès au capital était restreint en zone émergente, le phénomène tend à se propager aux zones développées. «Selon notre lecture de l'évolution du contexte législatif régissant le secteur bancaire, la problématique de l'accès au financement risque de s'étendre aux PME des pays développés. En effet, le coût du capital ne faisant qu'augmenter pour ce



IVAN AGABEKOV. «La problématique de l'accès au financement risque de s'étendre aux PME des pays développés.»

type d'activité, les banques n'ont de choix que de se tourner vers d'autres activités plus rémunératrices (notamment la banque de détail). Ceci paraît antinomique, alors que le modèle économique européen s'appuie fortement sur l'entrepreneuriat et les PME.» Depuis son origine, INOKS Capital a investi plus de 4 milliards de dollars dans plus de 125 entreprises grâce à une centaine d'investisseurs institutionnels, présents en Suisse, en Europe et Moyen-Orient. Soit, entre 12 et 15 nouvelles contreparties par an. Son sweet-spot (taille d'investissement la plus souvent octroyée) se situe entre 7 et 10 millions de

francs. Face à un marché du crédit, qui dépend d'une régulation toujours plus intense (Bâle II, III et IV), le recours au financement alternatif connaît une forte croissance. «Les besoins en financement des flux de matières premières sont énormes. On estime leur déficit à 1400 milliards de dollars», estime le CFO d'INOKS Capital. Cette offre répond donc à un vrai besoin de financement des producteurs et autres sociétés de taille petite et moyenne actives sur les chaînes de valeur de matières premières. L'activité d'INOKS Capital propose principalement un apport en capital de croissance sur le

court terme (moins d'un an), via des véhicules de placement collectifs dédiés au financement des chaînes de valeur des matières premières.

La 2^e stratégie, active depuis 2014, apporte un soutien plus stratégique à la croissance et à la consolidation des sociétés en proposant un investissement sur 3 ans permettant l'acquisition ou la construction d'actifs industriels. Le premier lancement en 2014 était de 30 millions de dollars et la sortie s'est finalisée positivement en 2017. Lui succédera en 2018 un deuxième fonds sur la même thématique ciblant une masse sous gestion de 100 millions de dollars sur une durée de 3 ans, avec des investissements de 15 à 20 millions de dollars.

Afin de compléter son offre et de se positionner comme one-stop shop pour les protagonistes des matières premières, le gestionnaire ambitionne de lancer un fonds de participation en private equity sur 5 ans. «Depuis nos débuts, notre conception très activiste de la dette privée rejoint la philosophie de l'investissement en private equity, à la différence près que ce dernier participe au contrôle de la société tandis que nous contrôlons habituellement ses flux transactionnels. Nous développons en ce moment cette stratégie private equity, afin de diversifier notre offre à nos bénéficiaires, comme à nos investis-

seurs», détaille le CFO. En pleine croissance, INOKS Capital (25 collaborateurs) est présente à Genève, à Abidjan, où la société possède son bureau de représentation en charge des flux d'origination sur cette zone géographique. En Afrique du Sud, de même qu'à Dubai, ses employés délégués effectuent également un travail d'origination de bénéficiaires à travers leurs régions.

Une des convictions originelles d'INOKS Capital repose sur la durabilité: ses opérations financières doivent contribuer de manière positive à la réduction de la pauvreté et à la sécurité alimentaire dans un cadre respectueux de l'environnement. Les fondateurs attachent une grande importance à la gouvernance responsable des entreprises dans lesquelles ils investissent, en promulguant les bonnes pratiques. INOKS Capital a sorti son premier rapport d'impact sur son activité durant l'année 2016, qui rapproche les matières premières et la durabilité. «Notre conviction profonde repose sur le bénéfice des considérations de durabilité pour l'investisseur, notamment en termes de mitigation des risques. Le principe selon lequel l'entreprise avec des valeurs sociales et environnementales permet un meilleur suivi de son activité séduit nos investisseurs, car il augmente la traçabilité et la transparence», explique-t-il. ■

Corum veut améliorer ses marges

HORLOGERIE. La marque avait renoué avec un bénéfice en 2016 et compte asseoir son retour dans les chiffres noirs.

Corum veut redevenir une marque très créative, selon son nouveau directeur général Jérôme Biard. La marque horlogère chaux-de-fonnière, en phase d'assainissement encore, ambitionne pour 2018 de maintenir son chiffre d'affaires et d'améliorer sa marge opérationnelle. «Nous devons améliorer les marges», a indiqué le dirigeant franco-suisse dans une interview parue lundi sur le site du mensuel spécialisé Watch Around. «Nous produisons près de

10.000 montres par an, nous devons faire en sorte qu'elles soient bien distribuées. Il y a eu trop de marché gris.» Interrogé quant à savoir si l'objectif de 10.000 n'est pas trop élevé, Jérôme Biard répond: «La question est surtout de bien distribuer et de bien vendre ce volume de production.» «Nous connaissons la force de la marque, sans la surestimer», ajoute celui qui est en fonction depuis le 1^{er} septembre. «Les produits sont justes, le marketing est

juste, l'élément-clé, c'est la distribution», précise le directeur général de la marque contrôlée par le groupe chinois Citychamp Watch & Jewellery (ex-China Haidan) depuis 2013. «Notre actionnaire a compris les enjeux et les budgets sont alignés. Nous avons ce qu'il faut pour revenir en zone bénéficiaire.» A ce titre, Corum entend asseoir son retour dans les chiffres noirs. «Dans deux ans, nous serons à nouveau une marque bénéficiaire et nous pourrions investir

dans notre croissance», complète Jérôme Biard, qui se trouve aussi à la tête de la marque Eterna, à Granges (SO), propriété également de Citychamp. Dans une interview accordée à l'ats fin mars dernier, le prédécesseur de Jérôme Biard, Davide Traxler, avait expliqué que la marque chaux-de-fonnière avait renoué avec un bénéfice en 2016, une première en dix ans. Le chiffre d'affaires avait, selon ses dires, bondi alors de 38% pour s'inscrire à plus de 50 millions. — (ats)

AGENDA

MARDI 5 DÉCEMBRE

Credit Suisse: CP «trouillomètre» 2017, Zurich
OFS: statistiques des prix de la construction
OFS: statistiques d'hébergement octobre et saison d'été 2017

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

OFS: indice des prix à la consommation CPI novembre
Economiesuisse: CP situation et perspectives économiques
Dormakaba: journée des investisseurs, Londres
5EL: as. g. extraordinaire